

EDITO

TU T'EXPAT OU PAS ? (SAISON 2)

Les conditions sont réunies, vous avez écouté les conseils du mois dernier et vous avez donc un peu d'oseille. En tout cas suffisamment pour vivre sereinement en Thaïlande. Le plus dur reste à faire... Vous n'êtes qu'un immigré et ce statut vous collera à la peau jusqu'à la fin de vos jours. Ou un farang si vous préférez... Ce n'est juste qu'une histoire d'appellation subtile. Certes vous n'avez pas été repêché en mer, vous n'abandonnez pas votre pays en guerre, vous n'avez pas les aptitudes à escalader une façade d'immeuble, vous ne vous appelez pas Mamadou, mais... Vous êtes un immigré, un farang pardon ! Et pas un migrant comme il est bon ton de dire dans les merdias subventionnés d'état. Cela dit, il y a une similitude tout de même entre les « migrants » de la télé ; ceux qui nous font pleurer à tous les journaux télévisés ; et nous : c'est que nous émignons tous de notre plein gré. Alors nous, on est un peu plus évolués, on voyage en avion, eux en Zodiac mais le but est le même : avoir une vie meilleure. Quoi de plus légitime !

Mais je ne peux m'empêcher de faire un parallèle entre nos conditions de séjour au pays du sourire et les leurs. Autant je n'ai jamais ressenti de la part de nos hôtes une joie particulière de nous accueillir, ils ne font même rien pour nous faciliter la vie avec son lot de difficultés administratives, autant l'accueil est des plus chaleureux dans notre pays. Là-bas on estime qu'ils sont une chance pour la France... Ah si si, ils le disent à la télé. Je ne sais pas ce qu'ils veulent dire par là, mais Mamadou et ses potes c'est l'avenir.

Il me semblait que l'immigration positive c'était un peu notre cas, nous amenions des devises étrangères, nous consommons, créons des entreprises (rien à voir avec un crayon), de l'emploi, participions à l'économie, générons des richesses, respectons les lois, les us et coutumes, la religion ; notre éducation nous permettant de nous adapter à notre pays hôte.

Ben en fait c'est pas ça. J'ai rien compris. J'ai pas le cerveau bien construit. Je sais que je suis là sur un sujet où je vais encore prendre une volée de bois vert mais tant pis j'le dis : les mecs ils ne sont pas là pour s'intégrer, ils sont là pour prendre du blé, glander, profiter du système et basta ! Et ne leur demander pas de traverser la route... ils risqueraient de trouver du boulot à ce qu'il paraît... Remarquez, d'un autre côté, ils auraient tort de s'en priver, en plus de nos dirigeants pro-immigration, combien d'associations cautionnent et leur tendent la main...

A quand des assocés thaïes, des collectifs du genre « Thai Smile Immigré » ou « Touche pas à mon Farang » ou bien encore « Somtam pour tous » pour défendre nos droits ?...

Toute l'équipe de Pattaya Journal et le chien Pépette vous souhaitent un agréable moment.

Sophie Fonfec



SOMMAIRE

- | | |
|------------------------|----------------------------|
| 4 THAÏLANDE | 34 JURIDIQUE |
| 12 ASTUCES | 36 HISTOIRE DU SIAM |
| 14 CULTURE | 38 BEAUTÉ SANTÉ |
| 16 PSY | 40 INITIATION |
| 18 TECHNOLOGIES | 42 RECETTES |
| 21 GUIDE TV | 44 HOROSCOPE |
| 24 PLAN PATTAYA | 46 SPORT |
| 30 IMMOBILIER | 47 J'ANNONCE |
| 32 JEUX | 47 SOLUTIONS |

Oct 2018 N°20 Journal mensuel gratuit www.pattaya-lejournal.com

PATTAYA Journal

Journal mensuel francophone gratuit publié par

Siam Media Concept Co.,Ltd.

Fondé en février 2017

Distribution : Pattaya et Bangkok

Directrice de Publication

Ditsaya Duangkam

Conception/Réalisation

Sophie Fonfec (065 605 2890)

Graphic Designer

Chonnipa Saikum

nook@pattaya-lejournal.com

171/48 Moo12 Chaiyapruet 2

Nongprue Banglamung Chonburi 20150 Thaïlande

Email : info@pattaya-lejournal.com

Site internet : www.pattaya-lejournal.com

Le magazine décline toute responsabilité du contenu textuel et imagé des publicités. Elles appartiennent à chaque annonceur